

ÉCONOMIE | Un protocole d'accord a été signé hier avec le Pays voironnais

Paraboot va s'installer sur la zone de Centr'Alp

Le protocole a été signé hier, dans les locaux du Pays voironnais. Au milieu des paires de chaussures. L'entreprise Richard-Pontvert (Paraboot) va acquérir deux hectares de terrain à Centr'Alp pour installer sa toute nouvelle usine de production. Un accord a ainsi été trouvé entre le Pays voironnais et la société.

« Un site plus moderne, plus compact »

L'entreprise familiale de chaussures compte deux sites de production en France : Izeaux et Tullins. L'objectif est de regrouper la fabrication dans une seule usine, à Centr'Alp. « Pour notre organisation, nous avons besoin de nous rassembler, explique Régis Feuillet, directeur de l'entreprise Richard-Pontvert (Paraboot). Les deux usines sont vieillissantes. En créant un site plus moderne, plus compact, nous allons considérablement améliorer les conditions de travail. » Le directeur se félicite de ce projet : « Après une époque de redressement, la société est aujourd'hui solide. Nous avons besoin d'un nouveau projet pour nous développer et réellement entrer dans le XXI^e siècle. »

Car Paraboot n'a pas toujours connu une telle vitalité. Dans les années 2000, la société a même failli délocaliser sa production en Asie. « Nous avions eu des contacts avec la Chine, le Vietnam et l'Inde. On y réfléchissait fortement, la pression était énorme. Finalement, on a pensé que le "Made in France" allait payer. Avec le recul, on se dit qu'on a eu raison. »

Grâce à la nouvelle usine de Centr'Alp, la production devrait être multipliée par 1,5. Sachant que 240 000 paires de chaussures Paraboot sont vendues par an. « Nous espé-

rons voir évoluer notre chiffre d'affaires de 5 % tous les ans. En termes d'emplois, nous aimerions embaucher entre 5 et 10 personnes supplémentaires par an. »

« Un pari sur l'avenir »

En attendant, l'ensemble du personnel des sites de Tullins et Izeaux, soit 140 employés, sera transféré dans la nouvelle usine. « On ne laissera personne au bord de la route. On espère vraiment que tout le monde nous suive. Ce serait dur de perdre des employés car c'est très long de former quelqu'un », rappelle Clémentine Richard, directrice des magasins Paraboot. « L'opération devrait coûter 8-9 millions d'euros. On va emprunter beaucoup d'argent. C'est un pari sur l'avenir. On espère que tout le monde adhère au projet », poursuit M. Feuillet.

Les dirigeants de Paraboot espèrent maintenant obtenir leur permis de construire d'ici la fin de l'année. La nouvelle usine ne devrait pas sortir de terre avant 2016.

Karine BONNET

L'INFO EN +

LA SOCIÉTÉ RICHARD-PONTVERT SA

Les chaussures haut de gamme Paraboot existent depuis 1908. Le chiffre d'affaires de la société Richard-Pontvert SA est de 23 millions d'euros. Ses sites de production sont basés en Isère (avec 140 employés) mais également en Espagne (chaussures bateaux) et en Italie (moccassins d'été).

Les produits Paraboot sont exportés en Asie notamment, ou aux États-Unis.



Les élus du Pays voironnais et les dirigeants de la société Richard-Pontvert ont signé un protocole d'accord pour installer un site de production de chaussures Paraboot à Centr'Alp.

Photos Le DU/Archives et K.B.

Le choix du Pays voironnais

La nouvelle usine Richard-Pontvert sera installée à Centr'Alp 2, à quelques mètres de l'entreprise Rossignol. Julien Polat, vice-président à l'économie, et le président Jean-Paul Bret ont fortement insisté pour garder Paraboot dans le Pays voironnais. « Ils ont su nous attirer ! Quand on se sent aimé, on a plus envie de venir », commentait le directeur Régis Feuillet. « Nous avions prévu de nous installer dans la Bièvre, à côté de l'aéroport de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. C'était quasiment fait quand nous avons été contactés par le Pays voironnais, il y a quelques semaines. »

Des propositions apparemment intéressantes ont été

faites par les élus. Notamment sur le prix du terrain. Mais impossible de connaître le montant de la vente. Ni les élus, ni les dirigeants de Paraboot n'ont souhaité communiquer.

« L'environnement est plus favorable »

La CAPV s'est également engagée à racheter le site de production de Tullins. « Nous avons le projet d'urbaniser ce site. Nous prévoyons de créer des logements et des bâtiments pouvant accueillir des activités économiques », précisait le président Jean-Paul Bret. Mais là encore, aucun chiffre n'a été donné.

M. Bret commentait simplement : « Nous avons eu un

coup de cœur pour ce dossier. Il s'agit d'une entreprise familiale, une marque mondialement connue. C'est une façon de soutenir l'économie. » Julien Polat complétait : « C'était une volonté politique de garder Paraboot dans le Pays voironnais. C'est un projet de territoire. »

Au-delà des conditions financières, les atouts de Centr'Alp ont convaincu les dirigeants de Paraboot : « Le bassin de l'emploi est meilleur, les transports en commun sont plus développés, la zone est mieux desservie, surtout avec le futur échangeur d'autoroute à Mauvernay. De manière générale, l'environnement est plus favorable. »